



TRÉSORS DE LA COLLECTION MEIYINTANG

CÉRAMIQUE CHINOISE ANCIENNE

Exposition

DU 9 JUIN AU 11 NOVEMBRE 2009

Contact

Tél. 05 55 21 77 77

Fax. 05 55 21 77 78

musee.president@cgl9.fr

www.museepresidentjchirac.fr

SOMMAIRE

- 1- Le musée du président Jacques Chirac
- 2- Trésors de la collection Meiyintang - Céramique chinoise ancienne
- 3- Programmation de l'auditorium
- 4- Photographies disponibles
- 5- Remerciements
- 6- Renseignements pratiques



Deux danseuses en terre cuite peinte
Région du Shaanxi/Henan

Dynastie des Han occidentaux, II^e siècle avant notre ère

I- Le musée du président Jacques Chirac

L'idée de créer un musée départemental autour d'une donation de cadeaux protocolaires reçus par le président de la République dans l'exercice de ses fonctions remonte au début du septennat de Jacques Chirac. Le Conseil Général de la Corrèze, pour des raisons historiques liées au parcours politique de Jacques Chirac qui l'a longtemps présidé, s'est rapidement imposé pour conduire le projet de construction.

Le musée du président Jacques Chirac se fonde sur la collection de cadeaux que le chef de l'État a reçus dans l'exercice de ses fonctions. Une donation initiale, le 20 septembre 2000, de Jacques Chirac au Conseil Général de la Corrèze est à l'origine de la collection du musée. Aujourd'hui la collection est constituée de 5018 objets.

Une architecture contemporaine

En 1997, le concours de maîtrise d'œuvre est lancé et le jury retient au début de l'année 1998, le cabinet d'architecte de Jean-Michel Wilmotte. L'intégration de la construction dans l'espace du bourg de Sarran et l'utilisation des matériaux traditionnels de l'architecture corrézienne assure au musée une parfaite intégration dans un environnement préservé. Le musée est implanté sur un site de 11 000 m², en sortie de village. L'utilisation de granit, d'ardoise, de bois de chêne et de châtaignier, ainsi que le fractionnement volumétrique de l'ensemble qui l'apparente à un mini-hameau, privilégient la présence de la construction du musée dans son environnement, tandis que la présence d'acier, de béton et de verre l'ancrent dans la modernité.

Une collection unique, à la portée de tous

La collection du musée du président Jacques Chirac est constituée de plus de 5018 objets et de 17 000 livres offerts au président pendant douze années de mandat. Ces cadeaux lui ont été offerts lors de voyages ou de visites d'État, ou à l'occasion de cérémonies particulières, rencontres au sommet, célébrations ou anniversaires ou simple rencontre avec un particulier. Objets ou oeuvres d'art, pièces rares ou curieuses, ces dons sont de nature très variée. L'exposition permanente présente une sélection de 150 objets, elle propose une approche géopolitique et retrace le contexte de donation.

La muséographie offre un accès privilégié à cette collection unique, qui met en lumière les relations internationales, les cultures du monde, ou encore le cérémonial politique des grandes rencontres entre États. En proposant des présentations, des interprétations, des éclairages différents, la réserve visitable met en scène 1300 cadeaux en accès libre, des objets « en liberté », application d'un idéal démocratique. Chacun peut dans cet espace, créer sa visite et s'approprier ainsi la collection. Le musée offre aux regards de ses visiteurs une collection riche de sens qui relève de notre patrimoine commun.



Copyright photo © MPJC/Gratien

2- Trésors de la collection Meiyintang

Céramique chinoise ancienne



Rassemblée par une famille européenne sur plus de cinquante ans, cette collection est **l'une des plus prestigieuses collections de céramiques chinoises au monde**. À travers ses deux mille pièces, c'est toute l'histoire de la céramique chinoise qui est retracée, du Néolithique (X^e - I^{er} millénaire av. J.C.) avec ces exceptionnelles terres cuites du nord et du centre de la Chine, jusqu'à la dynastie Qing (1644–1911) et ses porcelaines d'un raffinement extrême.

Cette exposition présente, par le biais d'exemples exceptionnels, **trois des étapes majeures** de l'évolution précoce des céramiques chinoises :

- Tout d'abord les origines de la céramique en Chine à l'époque Néolithique, dans **un but fonctionnel**, avec la production d'ustensiles et de récipients en terre cuite.
- Dans un second temps, à partir de la dynastie Han (II^e siècle avant J.C - II^e siècle après J.C.), le développement **des terres cuites funéraires**, représentations miniatures du monde réel, avec la réalisation de statuettes humaines ou animales pleines de vie.
- Enfin, le développement de la porcelaine à partir de la fin de la dynastie des Tang (618-907), avec la création de vaisselle **d'une finesse et d'un raffinement extrême**.

La civilisation chinoise n'est pas l'une des plus vieilles du monde, mais l'une des plus continues. L'histoire chinoise témoigne **d'un développement ininterrompu** depuis ses débuts jusqu'aux temps modernes. Des indices prouvant l'existence de l'agriculture et la domestication d'animaux à l'intérieur des frontières de la Chine moderne apparaissent à partir du VI^e millénaire. Les peuples sédentaires ayant besoin d'ustensiles durables, les premiers réceptacles de terre cuite furent créés à cette époque.

Pendant cette première phase de la production de la céramique, au IV^e millénaire, les potiers chinois firent **une découverte majeure**, presque à la même époque que les potiers Mésopotamiens: le tour. Cet outil accéléra considérablement la production et permit la création de récipients sophistiqués, minces et réguliers. Quelques unes de ces céramiques préhistoriques portent déjà des inscriptions, qui pourraient représenter une forme précoce d'écriture; mais la période historique chinoise proprement-dite, consignée dans des documents écrits, a commencé pendant la période Shang (environ 1600 à 1050 avant notre ère). Les premiers prototypes de porcelaine se développèrent pendant cette période, à l'âge de bronze. Bien que pas tout à fait blancs, ces prototypes étaient presque aussi durs, denses, résistants que la vaisselle contemporaine. Suite à ces découvertes, la Chine acquit **un monopole sur la production de céramiques utilitaires** pendant presque 3000 ans, puisqu'en Occident des objets comparables n'apparurent qu'au XV^e siècle. Ce n'est cependant que beaucoup plus tard que ces belles céramiques devinrent largement disponibles.

Les nombreux royaumes combattants de l'âge de bronze de la période suivante, celle des Zhou (environ 1050 à 221 avant notre ère), furent unifiés par la dynastie des Qin (221-206 avant notre ère), précédemment orthographiée Ch'in, qui donna son nom à la Chine et fut le point de départ d'une succession de dynasties impériales qui devait durer jusqu'au XX^e siècle. Qin Shi Huangdi, le « Premier Empereur des Qin », est aujourd'hui connu pour sa grande « armée de terre cuite » qui l'accompagnait dans son vaste mausolée. Il fut le premier à remplacer la coutume des enterrements sacrificiels d'hommes et d'animaux par des enterrements symboliques de leurs équivalents en céramique. Pendant la dynastie des Han (206 avant notre ère à 220 de notre ère), la pratique **d'approvisionnement des tombes avec des statuettes**, modèles et récipients de céramique s'étendit bien au-delà de l'aristocratie à des couches beaucoup plus larges de la population. Sous la dynastie des Tang (618-907), les dépenses liées aux objets funéraires devinrent si extravagantes qu'elles grevèrent les fortunes familiales et furent interdites par décret impérial. La terre relativement friable, perméable et peu pratique qui servait à produire ces objets ne put être utilisée à d'autres fins, et les potiers durent explorer d'autres types de productions.

À cette époque, la qualité et la diversité des grès et porcelaines durs et denses s'était beaucoup améliorée depuis leurs origines à l'âge de bronze. Leur beauté restait cependant incomplètement appréciée. Sous la dynastie des Tang, le thé devenant une boisson de prestige, les connaisseurs éclairés se mirent à rechercher, pour leur boisson favorite, des récipients exceptionnels et commencèrent à exprimer leurs préférences dans des œuvres poétiques, comparant la vaisselle verte au jade, la blanche à l'argent. Ainsi élevées au rang des métaux nobles et des pierres précieuses, **les céramiques devinrent, pour leurs propriétaires, des objets de valeur**. Les connotations idéologiques s'appliquant à des articles de luxe fabriqués à partir de matériaux non précieux s'adaptèrent parfaitement à l'esprit de la dynastie suivante, celle des Song (960-1279). Pour la méritocratie Song, qui se fondait sur de hautes normes morales et prônait la modestie et la simplicité, la sobriété représentait le summum de l'éclectisme. Les formes trompeusement simples et les décors à l'apparence souvent fortuite des céramiques Song traduisent mal **la maîtrise exceptionnelle et la précision remarquables** nécessaires à leur production. Leurs lignes pures, leurs subtiles couleurs qui peuvent sembler très modernes continuent d'impressionner et d'influencer les céramistes d'aujourd'hui. Cet âge d'or de la céramique chinoise s'achève sous le pouvoir mongol de la dynastie des Yuan (1279-1368). Une esthétique différente prévaut et les porcelaines blanches peintes en bleu ou en d'autres couleurs deviennent prédominantes.



Bassin « Jun » à taches pourpres
Fours de Jun, province du Henan
Dynastie des Jin, XI^e siècle

3- Programmation de l'auditorium

Dans le cadre de l'exposition, un documentaire est diffusé dans l'auditorium du musée.

Poterie et four-dragon

Documentaire de Jiansheng Li

Chine 2007

22 mn

En Chine, le village de Tao Yao perpétue une tradition potière depuis la dynastie Tang. La fabrication à la main de grandes jarres et la cuisson dans un four-dragon sont des techniques uniques existant dans la région depuis plus de mille ans.



© MPC/J.C.Dupuy-Andia

4- Photographies disponibles



© Collection privée – photographie Rainer Wolfsberger

Jarre en terre cuite à ouvertures multiples avec une représentation humaine

Province du Gansu ou du Qinghai

Culture de Qijia, première moitié du II^e millénaire avant notre ère

La culture néolithique tardive de Qijia présente en majorité des formes de récipients beaucoup plus simples que cette pièce, lesquelles évoquent des prototypes métalliques, bien qu'aucun modèle de ce type n'ait encore été découvert en métal. Les sites Qijia ont cependant apporté la preuve d'expériences précoces de travail du métal. Ce récipient multiple est remarquable par sa construction complexe et sa conception ludique, avec le personnage regardant par-dessus le col de la jarre centrale.

Le récipient est fait d'une jarre ovoïde avec un large col évasé et deux anses en lanière, qui s'élève sur un pied évasé rapporté et au diamètre légèrement plus étroit. La jarre est percée sur trois côtés et jointe par trois canaux tubulaires aux trois plus petites jarres de forme similaire sans pied. Deux d'entre elles sont plus rapprochées l'une de l'autre, de part et d'autre d'un buste d'homme rapporté qui regarde par-dessus le rebord de la jarre principale, s'y tenant de la main droite alors que l'autre s'élève comme pour en atteindre l'intérieur. L'homme est modelé librement, avec un corps tubulaire percé de trous, un visage aplati avec un nez proéminent, des fentes pour les yeux et la bouche, les oreilles percées et une étroite crête pointue à l'arrière de la tête, suggérant des cheveux apprêtés ou une coiffe, avec d'autres orifices percés sur les côtés.

Aucune pièce comparable ne semble être apparue jusqu'ici sur les sites de Qijia, bien que les jarres multiples et les éléments figuratifs accolés ne soient pas étrangers à cette culture, en outre la forme élémentaire de la jarre ainsi que les anses plates en lanières désignent aussi cette origine. On connaît des jarres jumelles et des jarres montrant des têtes d'animaux et d'oiseaux rapportées venant de différents sites, en particulier dans la province du Gansu.



© Collection privée – photographie Rainer Wolfsberger

Trois danseuses en terre cuite peinte

Province du Gansu ou du Qinghai

Région du Shaanxi/Henan, Dynastie des Han occidentaux, II^e siècle avant notre ère

La coutume d'équiper les tombes de figurations humaines en terre cuite modelées avec naturalisme pour accompagner le défunt dans l'au-delà gagna rapidement en popularité durant la dynastie des Han occidentaux (206 avant notre ère - 9 de notre ère). A cet usage, la terre cuite était souvent peinte de couleurs vives. De telles couleurs ne pouvaient supporter les températures de cuisson de la terre et devaient être peintes à froid. Elles sont donc extrêmement fragiles, se détachent au toucher, et on ne les voit que sur les terres cuites funéraires.

Les trois hautes statuette ont toutes les traits finement modelés, les oreilles percées, et leurs longs cheveux séparés au milieu sont noués en un chignon élaboré derrière la tête. Elles sont représentées dans d'élégantes poses de danse, les genoux serrés et légèrement fléchis, les pieds écartés. Elles portent de longues robes au col matelassé qui enserrant leur corps mince, et dont les bords formant des plis épais laissent voir le bout de leurs chaussures ; l'arrière d'une chaussure est aussi visible chez deux d'entre elles. Une danseuse, les bras levés, effectue un mouvement de danse en balançant d'avant en arrière ses manches excessivement longues. Les deux autres ont remonté leurs manches : l'une esquisse un geste d'étreinte, et l'autre forme un arc de ses bras, cachant en partie son visage. La terre cuite grise est couverte de pigments blancs et montre des traces de rose sur les vêtements, un rouge vif sur les cols et plis des vêtements, un pigment ocre-brun clair sur les visages, et noir sur les cheveux.



© Collection privée – photographie Rainer Wolfsberger

Bassin en grès à couverte bleue et violette

Fours de Jun, province du Henan, dynastie des Jin, XII^e siècle après J.C

Ce bassin arrondi présente un bord plat au rebord surélevé et une base plate au centre en retrait. L'épaisse couverte opaque bleu ciel s'amincit jusqu'à devenir vert olive transparent sur les bords; elle est éclaboussée de tâches inégales violet vif, avec des marques de pinceau d'un gris-violet plus sombre. La couverte, présentant le même décor d'éclaboussures violettes, recouvre entièrement l'extérieur, à l'exception d'un large anneau à la base où elle est essuyée, laissant apparaître le corps grossier chamois clair.

Ce bassin est l'une des plus grandes pièces de Jun connues, ainsi que l'une de celles dont les éclaboussures sont les plus remarquables.

5- Remerciements

Nous remercions le collectionneur privé qui a consenti le prêt exceptionnel des pièces les plus remarquables de sa collection.

Cette exposition serait restée irréalisable sans l'engagement et la confiance de Monsieur Jacques Chirac et Madame Bernadette Chirac. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Pour sa précieuse collaboration, nous tenons à remercier Monsieur Christian Deydier, président de l'association des amis du musée du président Jacques Chirac, ainsi que Madame Catherine Besançon du Bureau du Président Jacques Chirac pour son soutien actif.

Commissariat scientifique de l'exposition
Regina Krahl, conservateur

Design de l'exposition et de la communication
René Bouchara, designer

Traduction des textes de l'anglais
Léonore de Magnée

Photographies des œuvres © Collection Meiyintang
Rainer Wolfsberger (n^{os} 1-2, 4, 6-7, 9-16, 18-21, 23-35, 37-42, 44-48, 50, 52-58, 60-62)
Mike Bruce (n^{os} 5, 17, 22, 36, 43, 49, 51, 63, 64)
Richard P. Goodbody, Inc. NYC. (n^{os} 3, 8)
Maggie Nimkin (n^o 59)

Calligraphie chinoise 'Zhongguo taoci' [céramiques chinoises]
Hsüeh P'ing-nan

Cachet rouge 'Meiyintang'
Hsiao-yü

Catalogue de l'exposition

Trésors de la collection Meiyintang
Céramique chinoise ancienne
Édition du musée du président Jacques Chirac
202 pages
Juin 2009

ISBN 978-2-918 207-01-6
27 €



6- Renseignements pratiques

Musée du président Jacques Chirac

19800 Sarran

Tél. 05 55 21 77 77

Fax 05 55 21 77 78

musee.president@cg19.fr

www.museepresidentjchirac.fr

Les jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours du 1^{er} février à la fin des vacances scolaires de Noël

De 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00

Fermeture le 24, 25 décembre, 1^{er} janvier

Droits d'entrée

- Plein tarif : 4 €
- Tarif groupe (plus de 10 personnes) : 3 €
- Tarif réduit (11-25 ans et personnes handicapées) : 2,50 €
- Visite guidée et animations : 1,50 € (par personne), gratuit pour les groupes scolaires et leurs accompagnateurs

Pour l'été 2009, un billet commun avec le château de Sédières est proposé:

- Plein tarif 6 € - Tarif réduit et groupe 3 €

Restaurant du musée: bar, salon de thé, repas pour les groupes...

Ouvert tous les jours

Tél. 05 55 21 29 01

rmdp19@orange.fr

